

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

Savoir pour comprendre :

**Contribuer à l'éducation populaire
du XXI^e siècle**

SOMMAIRE

ETIQUETTES ET ETHIQUE

Edito de Sylvie Marc 3

COLLOQUE EUROPÉEN DES UP ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES 3

VOYAGE DANS LES UP EN 3 DIMENSIONS : HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE, TYPOLOGIQUE

➤ LES PRINCIPAUX TYPES D'UP EN FRANCE

Frédéric Chataignier 4

➤ OÙ L'ON REPARLE DE VALEURS... DE FAÇON INATTENDUE !

UP Transfrontalière Forbach - Völklingen 7

➤ CONTRIBUER À L'ÉDUCATION POPULAIRE DU XXI^E SIÈCLE

Université Populaire de Paris 8 8

➤ PROPOS DU DIMANCHE, PROPOS DU LUNDI...

Alain (Dépêche de Rouen et de Normandie) 10

➤ LA CHARTE

UP sud Deux-Sèvres 12

➤ LE FORUM UNIVERSITAIRE - SAVOIR POUR COMPRENDRE

Sabine Dutsch - Journal BBI - Boulogne-Billancourt Informations 13

BIBLIO 14

INITIATIVES

Annette Marquis-Weber 15

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : juillet 2011

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque

Michel Garde - Université Populaire - Maison des Services Publics - 1 avenue St Martin - 26200 Montélimar

☎ 04 75 52 31 45 - e-mail : mg-cc26@orange.fr

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UPJ urassienne, rue Centrale 55, CP 1030, 2740 Moutier 1 - CH ☎ 032.492.29.29 Fax 032.492.32.23 - info@upjurassienne.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Alain, Frédéric Chataignier, Sabine Dutsch, Sylvie Marc, Annette Marquis-Weber, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Sylvie Marc - **Trésorier** : Michel Garde - **Secrétaire Générale** : Annette-Marquis-Weber

Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

Membre de l'EAEA (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes)

Edito

ETIQUETTES ET ETHIQUE

Sylvie MARC Présidente

BIODIVERSITE

Sous des étiquettes variées - UP, UTL, UPT, etc - l'Education Populaire vit en une riche palette d'activités et d'intervenants (par ex. conférences, séminaires dispensés par des universitaires au **Forum Universitaire de Boulogne Billancourt** *).

DEVELOPPEMENT DURABLE

Les objectifs eux ("Écrire, lire, agir, produire, ensemble et en réseau, de la pensée pour le présent et le futur", à **IUPE de Paris 8** * - "donner le temps de la connaissance", à **l'UP en sud Deux Sèvres**, * fédèrent, autour d'une éthique commune, inscrite dans l'histoire de l'Education Populaire.

"Les **VALEURS** ne sont pas des mythes si elles sont en permanence une **PRATIQUE**, parce que cette pratique, en permanence, leur donne **SENS** (Colloque 2009, **Louis Caul-Futy, UP Savoie Mont-Blanc**).

Les valeurs - les UP le savent, s'usent si on ne s'en sert pas. Exercice hebdomadaire du **philosophe Alain** ("Propos du Dimanche, du lundi", p. 10), "Où l'on re-parle de valeurs..."; à **l'UP de Forbach-Völklingen**, leur mise en pratique est le quotidien des UP, et sera celui du Colloque européen de l'AUPF 2011, accueilli par **l'UP du Berry**, autour du thème "UP et territoires en mutation : quels enjeux pour l'éducation populaire ?".

A noter : **l'AUPF** ayant éprouvé le besoin de clarifier son propos au sein de la "nébuleuse UP" (voir "Les principaux types d'UP" de **Frédéric Chateigner**), ce week-end sera aussi le temps de la **réactualisation de ses statuts**, lors de son **Assemblée Générale Extraordinaire**.

**RENDEZ-VOUS A BOURGES,
LES 25, 26 ET 27 NOVEMBRE 2011 !**

* citations des UP : articles SP et / ou en ligne □

A vos agendas !

COLLOQUE EUROPÉEN DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

25, 26 ET 27 NOVEMBRE À BOURGES

UP et territoires en mutation : Quels enjeux, quelles actions pour l'éducation populaire ?

Café philosophique : Avec Joseph Parillaud, philosophe, sociologue

Carrefour européen des UP

Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe - Animateur : Denis Rambaud

- Les Ateliers**
- ✓ Atelier Initiatives et mutualisation (Annette Marquis-Weber)
 - ✓ Atelier e-gestion d'UP / e-réseau... (Sylvie Marc + intervenant extérieur)
 - ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
 - ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes...

Haïkus

Samedi soir : Repas festif avec Jazz Manouche, dans la Salle historique du duc Jean, mise à disposition par le Conseil Général du Cher,
Dimanche midi : Buffet organisé par l'UP du Berry, etc...

- Les Stands** : ✓ Librairie (*Chronique Sociale*) ✓ Kiosque des UP de France & d'Europe
✓ Présentation des Certificats de langues des UP de France

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

UP du Berry : Sylvie Marc ☎ 02.48.65.44.87 - e-mail : upduberry.bourges@wanadoo.fr

Les + ...

Les principaux types d'universités populaires en France

Synthèse de la communication présentée lors de la journée d'étude
"Les universités populaires et l'éducation populaire" (11 mai 2010, Paris VIII)

Frédéric Chateigner

Doctorant en science politique, université de Strasbourg
ATER en sciences de l'éducation, Paris VIII
frederic.chateigner@misha.fr

Cette intervention, qui se veut un cadrage informatif plus qu'une recherche originale, présente les principaux courants auxquels s'affilient les universités populaires (UP) françaises, en se concentrant sur deux d'entre eux : l'Association des Universités Populaires de France (AUPF) et le réseau inspiré de l'UP de Caen (que nous nommerons le "réseau Caen"). Je passerai plus rapidement sur les deux autres principaux courants : les UP d'ATD Quart-Monde (que je laisse entièrement à l'intervention de Geneviève Defraigne-Tardieu) et les "Universités tous âges". Du reste ces quatre courants n'épuisent pas la totalité des "UP" en France. De ce qui se nomme UP ou bien de ce qui pourrait l'être, en fonction de certains critères ? On ne peut, ici, se fier ni à la seule étiquette, ni au rebours la négliger et définir l'"UP" sur des critères entièrement indépendants de celle-ci : je commencerai donc par quelques mots sur l'étiquette d'abord (1), avant de décrire les courants les plus visibles et les plus organisés (2 à 4) puis de proposer une typologie (5).

1) La formule "UP" et sa fortune récente

- La première chose à constater est le succès de la formule "UP"¹ depuis le début des années 2000 : cette vague d'appropriations et de variantes ("université populaire laïque", "université populaire de l'eau et du développement durable", "université citoyenne et populaire", "petite université populaire"...) a été notamment mise en lumière par la tentative d'appropriation (dépôt à l'INPI) de la part de Ségolène Royal – qui a fait long feu. Ce succès, dont la chronologie est assez évidente (première relance dans les années 1980, autour de l'AUPF, puis médiatisation importante à partir de la fondation de l'UP de Caen en 2002), pose la question du fonctionnement de l'étiquette "UP" elle-même. Qui chercherait à la comprendre, selon le principe de compositionnalité sémantique, en combinant un ou des sens de "université" et de "populaire", n'aboutirait sans doute qu'à l'idée d'une université installée en milieu populaire (ce qu'est Paris VIII) et/ou une université peu ou prou au service du peuple (ce que Vincennes prétendait être) : erreur d'appréciation liée au fait que "université populaire" est un *figement*, une séquence qui se comprend en bloc (comme

"éducation populaire") – ce qu'atteste sa siglaison "UP" et son dérivé "upiste". Les discours des acteurs impliqués dans les UP, eux, oscillent entre cette démarche de composition (combinaison de tel et tel sens des deux mots pour justifier leur interprétation favorite de l'UP) et des définitions prenant acte de ce caractère figé. Dans ce cas, "UP" est définie par un *historique* ou une *énumération*. "Éducation populaire", dans les mêmes circonstances, est définie par une "mémoire légendaire"² ou par des listes d'agrément, d'appartenance confédérale (CNAJEP) et/ou cogestionnaire (FONJEP) ; "UP" sera de même définie par une histoire, d'ailleurs controversée (le réseau Caen, ou du moins Michel Onfray, favorisant la référence inaugurale à la Coopération des Idées, l'AUPF insistant sur les modèles scandinaves et germaniques) ou par une énumération institutionnelle – c'est cette démarche que je vais privilégier ici, en m'attachant aux principaux réseaux revendiquant le terme d'UP, ou ceux, proches d'universités "pour tous", "tous âges", etc.

(NB, cependant : le fait qu'"UP" soit un figement n'empêche pas que les termes le composant de continuer à jouer par connotation. Une hypothèse est que le succès de l'expression "UP", comme pour l'"éducation populaire", tient en partie à la connexion verbale que celle-ci établit, presque magiquement, entre les deux principales sources de légitimité et bases sociales historiques des gauches françaises : les classes populaires (en un sens évidemment large et fluctuant) et les classes moyennes à capital culturel (enseignants en particulier) – association toujours partiellement mythique, mais progressivement défaite depuis les années 1980 avec l'exclusion croissante des classes populaires du jeu politique et la coupure entre la critique sociale intellectuelle et ses possibles traductions politiques.)

2) L'AUPF

Je laisse à Denis Rambaud le soin de la présenter en détails³. J'isolerai seulement trois principes fondamentaux, qui se superposent en partie aux éléments indiqués sur le site de l'association : "la non-sélectivité dans l'accès aux activités", "la contribution au développement local" et "la reconnaissance de la diversité et des modes de fonctionnement"⁴

1 On emploie à dessein le terme de « formule » sans avoir le temps de le développer ici (cf A. Krieg-Planque, *La notion de « formule » en analyse du discours*, Besançon, PUFC, 2009).

2 J.-C. Richez, « La mémoire légendaire de l'éducation populaire », *Pour*, n°181, p. 106-114.

3 Voir aussi : <http://www.ufuta.fr>

4 <http://www.universitepopulaire.eu/Histoire-de-l-AUPF.html>

- "Non-sélectivité dans l'accès aux activités" : plus profondément, on peut parler de **relativisme**, ou du moins de refus du légitimisme culturel. Les formations pratiques (langues au premier chef, informatique, cuisine, travaux manuels...) occupent une grande place dans les programmes ; de ce point de vue ces UP s'exposent fatalement à la critique légitimiste de la "poterie-macramé" typiquement "socioculturelle" – cette question occupe une place certaine dans les débats de l'association, non pas autour de la légitimité d'enseigner des techniques dénuées de noblesse culturelle, mais plutôt autour du sens à leur donner, de leur articulation avec d'autres formations, etc. Corrélativement au relativisme des savoirs, celui des qualifications, qui peuvent relever du savoir-faire appris sur le tas ou de l'enseignement technique, comme d'une formation universitaire. Ce relativisme (qui n'est pas un populisme au sens où il n'exclut par les formations plus légitimes culturellement) est cependant la garantie d'un recrutement, non pas populaire au sens fort (personne n'y prétend réellement), mais certainement plus populaire que les UP type Caen⁵. Une autre manière de désigner le relativisme caractéristique de ces UP est de parler de logique de *demande*.

- La "contribution au développement local" renvoie à un positionnement plus spécifiquement politique. La **politisation** de ces UP n'est pas inexistante, mais elle est principalement **formelle** : elle ne se traduit pas directement dans le contenu des enseignements mais dans l'affirmation des vertus politiques de la forme UP elle-même, et ce en deux sens : d'une part au nom d'une rhétorique, assez ordinaire, de la création de "lien social", d'autre part et de façon plus originale sur le thème du droit, non seulement à apprendre mais aussi à *enseigner*. Pour peu qu'existe une demande suffisante, les UP peuvent mettre à disposition leur structure pour (presque) n'importe quel enseignement de (presque) n'importe qui. Cette figure – mettons celle du mécanicien qui, une fois à la retraite, enseignerait bien son savoir-faire aux habitants de son quartier intéressés – peut être marginale de fait, mais est importante en termes de légitimation ; elle pose les UP en figure de contournement de la monopolisation scolaire de l'éducation. En 1982, le colloque de l'UP de Mulhouse organisé par Jean-Louis Hoffet fait ainsi intervenir Ivan Illich⁶ : version radicale d'une politisation formelle qui du reste prend sa source dans un cadre socio-politique alsacien plutôt attaché au consensus. Cette politisation formelle aussi une condition du lien au "développement local" : face à l'impératif de dépolitisation apparente propre à la vie municipale et aux incertitudes des alternances politiques, une certaine euphémisation de la politique, une orientation de celle-ci vers la forme et non un ensemble de principes (au-delà du refus de l'extrême-droite et des

"sectes"), est une condition de développement de l'UP et de contribution au développement d'un territoire – cela même alors que le financement public est en général mince par rapport aux contributions des membres.

J'arrive donc à la question du **financement**, où prévaut "la reconnaissance de la diversité des modes de fonctionnement". En règle générale les activités sont payantes pour les adhérents, souvent rétribuées pour les formateurs (surtout les formations pratiques). Dès qu'on s'approche de formations plus ponctuelles (conférences) et culturellement légitimes, plus la rétribution devient symbolique. Mais dans l'ensemble aucun modèle n'est exclu. C'est une autre conséquence du relativisme : il est difficile de ne pas rétribuer des formations basiques, voire routinières pour celui qui les met en oeuvre, et n'a pas de profits symboliques majeurs à en retirer ; et donc difficile aussi, à moins de pouvoir compter sur des subventions importantes, de ne pas faire payer les adhérents.

3) Les Universités tous âges/du temps libre/du troisième âge...

Je passerai plus rapidement sur celles-ci⁷. Nées en 1973 à Toulouse sous l'impulsion de Paul Vellas et fédérées en 1981 en Union française des universités du troisième âge (UFUTA), elles s'inscrivent d'abord dans la naissance de la gérontologie ; cependant la définition du public par l'âge disparaît par la suite : l'UFUTA devient Union française des universités tous âges en 1993 – les UTA se définissant aussi comme "du temps libre", "pour tous"... Depuis quelques années, de plus en plus d'entre elles adhèrent donc aussi à l'AUPF, qui elle-même n'est pas forcément attachée à l'expression "UP". Les UTA gardent pourtant une particularité : leur adossement, proclamé au moins, aux Universités, qui se traduit par un encouragement à la recherche de la part des membres.

4) Le réseau Caen⁸

L'UP de Caen est née d'une idée de Michel Onfray (philosophe, enseignant démissionnaire de l'éducation nationale, dépourvu de reconnaissance académique mais très présent dans les médias), après les résultats de l'élection présidentielle de 2002 – sorte d'équivalent mineur de l'affaire Dreyfus qui a joué un rôle certain (mais non exclusif) dans le développement des premières UP françaises⁹. Dans la perspective de Michel Onfray, l'UP de Caen constitue une synthèse heureuse entre l'Université et le café philo : de la première, elle conserve l'exigence intellectuelle, tout en empruntant au second son caractère non-sélectif (pas de condition de diplômes ou de frais d'inscription) et sa rupture à l'égard de la routine et du conformisme académiques¹⁰. L'exemple essaime rapide-

5 De toute façon dans l'ensemble les indicateurs sont clairs : les auditeurs sont des femmes, âgées, assez diplômées, appartenant aux cadres et professions intellectuelles supérieures ou aux professions intermédiaires.

6 Actes publiés dans *Les Cahiers de l'animation*, n°42, octobre 1983.

7 On se reportera au site : <http://www.ufuta.fr>

8 Voir le site : <http://www.wmaker.net/univpop/>

9 Sur l'histoire de celles-ci, voir surtout Lucien Mercier, *Les universités populaires 1899-1914*, Paris, éd. ouvrières, 1986.

10 M. Onfray consacre deux ouvrages à l'université populaire : *La communauté philosophique* (Paris, Galilée, 2004) et *Suite à la communauté philosophique* (avec P. Bouchain, Paris, Galilée, 2006).

ment, sous une influence double : la couverture médiatique dont jouit Michel Onfray d'une part, et le rôle d'organisation de l'UP de Lyon (organisée notamment par le politiste Philippe Corcuff), relayée par d'autres. C'est à Lyon qu'a lieu le premier "printemps" des UP en 2006, au TNP de Villeurbanne. Les "printemps" se succèdent depuis : Narbonne, Saint-Brieuc, Bobigny, Bruxelles. S'y retrouvent une quinzaine d'UP surtout concentrée dans le Sud-Est (Lyon, Narbonne, Perpignan, Montpellier, Avignon, Grenoble, Aix, Nice, Nîmes, Tence, jusqu'à Toulouse), et le Nord-Ouest (Caen, Argentan, Arras, Saint-Brieuc). À l'instar de l'AUPF, le réseau Caen présente, avec des variantes éventuellement conflictuelles, des caractéristiques communes :

- La plus importante est leur **ancrage politique**. Cette politisation passe certes, comme dans les UP type AUPF, dans l'affirmation générale des bienfaits du partage des savoirs et la construction de communautés, mais aussi dans le contenu des enseignements (philosophie, sciences sociales en particulier) et se situe dans l'univers de la gauche antilibérale, comme M. Onfray et Ph. Corcuff. La politisation est ici *substantielle*, affaire de contenu, au moins autant que formelle, affaire de dispositif.

- Leur **légitimisme**, ensuite : l'ancrage dans la culture légitime se manifeste dans les thèmes (la philosophie à Caen, les sciences humaines, arts, et dans une moindre mesure sciences dites dures, ou plutôt conséquences sociales des techno-sciences), et dans les profils des intervenants. Ceux-ci sont variés et nécessiteraient une analyse fine ; néanmoins tout laisse à penser qu'il s'agit essentiellement d'intellectuels (universitaires, enseignants du secondaire, artistes, psys...) situés à un niveau moyen dans les univers de production intellectuelle : plutôt des maîtres de conférence que des professeurs, plutôt des enseignants du secondaire que des universitaires, souvent des titulaires de "petites" universités, etc. L'UP apparaît pour eux – mais il faudrait le voir site par site – comme un investissement de substitution aux ambitions de progrès dans leur univers et/ou comme la compensation d'un désajustement entre leurs attentes et critères de réalisation de soi et les dispositions des étudiants issus de la dernière vague de massification secondaire et universitaire.

- Le troisième et dernier élément central est la **gratuité**. Celle-ci est une question de principe, le moyen d'instaurer une relation enchantée de don-contre-don, plutôt qu'un modèle économique à proprement parler. Il faudrait là aussi voir au cas par cas, mais même en supposant (c'est généralement le cas) le prêt de locaux, il reste des frais logistiques, et notamment, dans le cas de Caen, des frais d'enseignants bénévoles. L'UP de Caen touche du conseil régional de Basse-Normandie quelque 40000 euros/an, et a d'autres partenaires encore : c'est peu si l'on considère le public touché (beaucoup plus important évidemment pour Onfray que pour les autres enseignants) et la publicité assurée à la ville de Caen, c'est beaucoup si on veut croire à une UP comme communauté autonome temporaire, détachée par son bénévolat des logiques ordinaires de subventionnement, montage de dossiers, etc. C'est sans doute dans les petites villes universitaires, ou proches d'une Université, qu'on peut retrouver le meilleur

équilibre de ce point de vue (recrutement local d'enseignants bénévoles, peu de frais) ; c'est probablement, avec le rôle d'influence du Lyon, une des raisons de la multiplication des UP dans le Sud-Est.

5) Essai de typologie

On peut tenter de résumer certains de ces éléments de cadrage sous la forme d'un schéma :

	Légitimisme culturel	Relativisme culturel
Politisation substantielle, tendance radicale	Type UP Caen	(?)
Politisation formelle, tendance consensuelle	Type UFUTA	Type AUPF

NB : Ce tableau organise des idéaux-types, non des cas réels – d'où le mot *type* dans chaque case : tout ce qu'on peut dire est que davantage d'UP de l'AUPF sont proches du type "formel-relativiste", etc. Et comme toute typologie, le tableau ne vaut que par ce qu'il permet de deviner et d'interpréter : absences, exceptions, marges, recouvrements... Dans cette perspective on conclura par deux remarques :

- La case vide, celle d'une UP qui exposerait des thèses politiques radicales, mais sans agréer au légitimisme culturel : est-ce ATD qui entrera dans cette case ? Ou bien (notre hypothèse) est-ce la place plus ou moins délaissée, de la formation syndicale et politique, du moins dans une version ouvriériste qui a eu historiquement une importance fondamentale – on pense aux "écoles du Parti" (PCF) qui ont permis, dans un premier temps au moins, de construire cette exception sociologique qu'était un parti ouvrier dirigé par des (anciens) ouvriers. Mais même là il faut voir que le relativisme (ou le populisme) est relatif, il est un jeu avec une norme qui ne peut pas ne pas tenir compte de celle-ci – et en un sens, même les UP type Caen ou les UFUTA ne sont pas strictement légitimistes, ou du moins le sont de manière très différentes : les premières font la part belle à des savoirs critiques pas forcément validés scientifiquement, les secondes à une version plus académique de la culture universitaire.

- Une organisation comme l'AUPF entend, sans y parvenir, fédérer toutes les UP. C'est précisément la force d'une position formaliste et relativiste que d'autoriser comme modalité le légitimisme substantiel (traduisons, par boutade : "vous pouvez être rouges et dogmatiques, vous êtes bienvenus quand même"). Comme cette ouverture fonctionne mieux envers les UTA que les UP de type Caen, on peut suggérer que la forme de politisation est en général, pour ces dernières, un clivage plus déterminant que le rapport à la légitimité culturelle. Reste qu'existent dans l'AUPF des organisations au propos politique plus substantiel (UP Savoie Mont-Blanc, UP des Hauts-de-Seine). □

Où l'on reparle de valeurs... de façon inattendue !

Après une première année de partenariat avec les centres sociaux de Forbach pour de l'aide aux devoirs en direction des collégiens et lycéens en difficulté, l'UPT a menacé "de jeter l'éponge" en raison :

- ◆ d'une gestion sociale "par le papotage" sensée solutionner les difficultés pédagogiques des apprenants, avec en option "caressage dans le sens du poil".
- ◆ d'une évidente confusion entre les activités ludiques proposées par ces centres et la rigueur exigée par des apprentissages scolaires.

Néanmoins nous ne souhaitons pas abandonner ce type d'action, et avons préparé un projet rigoureux :

- ◆ en situant les lieux d'aide aux devoirs dans nos salles UPT (éloignées de 300m à 5km des cités concernées),
- ◆ en faisant le choix de n'embaucher que des formateurs UPT au lieu "des grands frères et grandes soeurs des cités",
- ◆ en mettant en place un contrat bipartite, écrit et signé, d'engagement mutuel entre les apprenants et l'UPT,
- ◆ en accueillant les participants, lors de la journée d'ouverture de l'aide aux devoirs, d'une façon quasi austère,
- ◆ en exigeant respect des personnes et des lieux au vu des sommes investies par la collectivité pour cette aide en leur direction (chiffres et projet leur ont été remis... pas d'augmentation de coût/an passé)

L'équipe s'était dit, après cette première soirée : "pas sûr qu'il y en aient - ne serait-ce que trois - qui reviennent, après notre accueil sévère et au regard de ce que nous leur avons demandé comme type de comportement, de sérieux et d'investissement !".

A la seconde soirée "aide aux devoirs", nous en avons 10, puis rapidement 20, 30, 40, puis il a fallu ouvrir aux jeunes de l'agglomération... Bref, et contre toute attente, ils ramènent leurs amis... **travaillent dans une ambiance très studieuse, et nous font part de leurs progrès** (ramènent notes, remarques des profs...) **avec un réel contentement !**

Que deviennent les "chahuteurs de l'an passé me direz-vous ?"

Vous me croirez si vous voulez... ils sont tous là et bossent sérieusement.

**Que deviennent les
"chahuteurs de l'an passé
me direz-vous ?"**

**Vous me croirez
si vous voulez...
ils sont tous là
et bossent sérieusement.**

Un challenge qui vaut vraiment la peine AUSSI grâce à l'investissement de **5 formateurs** (prof de maths, d'enseignement général, d'anglais, institutrice, ingénieur) et un coordonnateur-référent de l'action qui ne sont pas "payés des clopinettes"... mais pas beaucoup plus.

Quant à la directrice "gendarme en chef de l'action", on lui aurait dit, il y a 30 ans quand elle a débuté comme enseignante, qu'elle serait un jour "référente option facho", jamais elle ne l'aurait cru...

Le monde change, mes amis, les demandes sous-jacentes de la jeunesse aussi !

Contact :
Université Populaire
Transfrontalière Forbach - Völklingen
15, rue du Parc - 57600 FORBACH
Tél. Fax. : 03 87 84 59 67
Portable : 06 76 83 53 86
upt.vhs@wanadoo.fr
www.upt-vhs.com



Présentation de l'UP Paris 8

L'université populaire expérimentale de Paris 8 (UZP8) est une structure récente (créée en 2009, elle a réuni pour sa première année une quinzaine d'étudiants) ayant pour objectif de contribuer à l'éducation populaire contemporaine en articulant formation, expérimentation et recherche. Elle se situe délibérément en partenariat avec des associations d'éducation populaire. La rencontre entre le monde universitaire et ces associations est un moment trop rare dans l'histoire de ces institutions pour ne pas inventer ensemble une contribution originale à l'éducation populaire du XXI^e siècle. Cette alliance permet de travailler et d'avancer sur ces questions ancrées sur des territoires franciliens ou plus éloignés. Elle n'est pas seulement orientée vers la recherche universitaire, mais se propose aussi d'alimenter, par des apports théoriques issus de l'université, des pratiques d'éducation populaire.

Cette articulation théorie / pratique est constituée de la rencontre entre des démarches d'éducation populaire et les approches de la recherche de troisième cycle universitaire, avec lesquelles les auditeurs (nommés aussi « apprentis chercheurs ») sont familiarisés dès leur arrivée. Cette dynamique d'apprentissage offre des clés pour agir collectivement sur le quotidien des auditeurs, et elle interroge des domaines comme l'action collective, l'intergénérationnel, l'interculturel, ...

L'UP donne la possibilité aux auditeurs qui le désirent d'écrire un mémoire d'une cinquantaine de pages orienté vers la recherche sur un thème lié à l'éducation populaire, pour aboutir, le cas échéant, à un diplôme de premier cycle universitaire (DPCU) de niveau bac + 2.

Public concerné et pré-requis

L'université populaire est destinée à des personnes n'ayant pas de diplôme universitaire initial (les non bacheliers sont acceptés) et qui souhaitent s'orienter, par exemple, dans l'animation socioculturelle ou l'éducation populaire, où tout autre domaine à leur convenance.

Elle peut également intéresser des personnes travaillant déjà dans ces secteurs, qui souhaitent bénéficier d'une formation universitaire permettant d'obtenir un diplôme de premier cycle et d'envisager une poursuite d'études en licence puis en master de Sciences et de l'éducation.

Il peut enfin s'agir :

- ♦ de professionnels des secteurs de la santé ou de l'animation ;
- ♦ de bénévoles des secteurs associatif, syndical ou

de l'économie sociale ;

- ♦ d'agents de collectivités territoriales ;
- ♦ de retraités ou de préretraités souhaitant s'investir dans les associations aux niveaux bénévole ou militant ;
- ♦ de jeunes en décrochage scolaire ;
- ♦ de toute personne simplement intéressée par les activités de l'université populaire.

Objectifs et compétences

Cette **formation interdisciplinaire** (débouchant sur un de niveau bac + 2) privilégiant les recherches sur l'éducation populaire (mais pas uniquement), répond, au moins, à trois besoins repérés auprès des apprentis chercheurs, en les préparant :

- à l'acquisition de savoirs théoriques et pratiques en Sciences de l'éducation
- aux méthodes de la recherche scientifique en sciences humaines et sociales

après soutenance de leur mémoire et obtention du DPCU,

à l'accès administratif ultérieur :

à l'Université Paris 8 en Licence 3^{ème} année (L3) de Sciences de l'éducation,
au Collège coopératif de Paris en Diplôme des hautes études des pratiques sociales (DHEPS).

L'objectif est de positionner des personnes n'ayant pas suivi d'études longues dans une question de recherche qui les intéresse et qu'ils auront envie de développer en acquérant les méthodes pour :

- ♦ apprendre à repérer ses expériences formatrices ;
- ♦ apprendre à les mettre en récits (écrire pour socialiser) ;
- ♦ apprendre à distancer son histoire de vie (affects) ;
- ♦ s'appuyer sur quelques mots clés ouvrant la réflexion ;
- ♦ commencer à délimiter une première question de recherche ;
- ♦ s'initier à la lecture de livres théoriques ;
- ♦ faire le lien entre ses propres réflexions et celles des autres apprentis chercheurs et théoriciens ;
- ♦ apprendre à écrire et lire de façon régulière ;
- ♦ connecter d'autres apports à sa question de recherche.

Aussi, cette formation vise à développer des compétences :

- ✗ dans l'articulation de différents regards (développant ainsi l'ouverture d'esprit et la critique étayée) ;
- ✗ sur le premier questionnement scientifique, la recherche documentaire, les méthodes d'enquête en tant qu'appropriation de phénomènes, l'écriture scientifique ;
- ✗ en méthodologie : apprendre à rédiger une synthèse, une problématisation, un compte rendu, des notes de lecture, à produire un exposé.

Contenu de la formation

La démarche pédagogique se situe entre deux modes de fonctionnement. Il s'agit en effet de proposer un programme de travail tout en le construisant au gré des avancées du groupe et des opportunités qui se présentent. **L'expérience précède l'explication théorique** et nul savoir ne sera dispensé sans être ancré sur l'expérience vécue par le groupe.

La formation se décline en douze modules se déroulant sur deux années (et ce jusqu'à quatre années). Ces douze modules ne se lisent pas forcément à la suite ; ils s'aménagent selon la progression du groupe en formation et selon les opportunités proposées par des partenaires.

Validation des enseignements

A partir de la deuxième année, pour ceux des auditeurs qui le désirent, ce diplôme de premier cycle universitaire (CPCU) est validé par la soutenance d'un "chef d'oeuvre" (mémoire d'une cinquantaine de pages nommé ainsi en référence aux Compagnons) qui se décompose en deux parties :

- ♦ partie autobiographique réflexive ;
- ♦ partie "recherche universitaire" dont le thème est choisi par l'apprenti-chercheur

Sites Internet

- ☞ Université Paris 8 : <http://www.univ-paris8.fr>
- ☞ UFR SEPF : <http://www.ufr-sepf.univ-paris8.fr>
- ☞ Collège coopératif de Paris : <http://www.cc-paris.org>

La "boîte à outils" mise à disposition

Le travail de l'apprenti chercheur nécessite différents "outils" pour mener à bien sa recherche. Certains sont expérimentés à l'U2P8 et peuvent être utilisés au gré de l'avancement du groupe. La "boîte à outils" proposée ici n'est qu'une possibilité et s'adaptera à la réalité du terrain ainsi qu'aux différents partenaires du programme.

Ces "outils" peuvent être déclinés ainsi :

► Les enquêtes participatives

Il sera proposé à l'apprenti chercheur de mener des enquêtes participatives afin de collecter un grand nombre de témoignages. Ce type d'enquête a la particularité d'associer, au plus près, les témoins dans la démarche, effet recherché quant à l'élargissement du cercle de recherche.

► L'expertise scientifique

Ce travail de transformation nécessite de confronter les différents témoignages entre eux mais aussi de les confronter à des apports théoriques notamment historiques, sociologiques, anthropologiques... provenant en partie de l'université. Cette dernière n'est pas dans la posture de dispenser du savoir à des ignorants mais de considérer leurs apports à leur juste valeur à travers un réseau d'échanges des échanges de savoirs.

► Les échanges à distance

L'université populaire bénéficiera prochainement d'un nouveau site Internet où auront lieu des échanges d'informations via des forums et une plateforme d'enseignement en ligne qui permettra aussi la consultation à distance de cours, de discussions, de textes, de conférences. En plus des séances et modules en salle, l'interactivité maximale sera recherchée sur ce site entre les auditeurs et l'équipe pédagogique.

D'ores et déjà, le site de l'UFR SEPF à la rubrique provisoire "Université populaire", propose nombre d'informations : <http://www.ufr-sepf.univ-paris8.fr/?Universite-populaire>

► L'entraînement mental

Pour mener à bien sa recherche, l'apprenti chercheur doit se doter de méthodes pour travailler sa question ; l'université propose de revisiter l'entraînement mental, méthodologie de culture générale issue de la Résistance et développée depuis par Peuple et Culture. Proche de la recherche - action, elle articule les apports pratiques et théoriques dans l'objectif de transformer un problème social vécu en un projet culturel.

► Les ateliers de lecture collective

Les échanges avec les étudiants et l'entraînement mental vont sans doute réquisitionner des lectures difficilement abordables pour l'apprenti chercheur ; il s'agit ici de se les approprier. L'U2P8 développe, dans ce sens, des techniques de lecture collective pouvant aborder les ouvrages les plus complexes à comprendre

► Les ateliers d'écriture scientifique

Il s'agit maintenant de produire de la matière pour comprendre ce qui nous intéresse. L'écriture sera mobilisée (quelque soit la forme de restitution souhaitée) et sera le rempart aux critiques d'un probable amateurisme de la démarche.

L'U2P8 développe des techniques d'écriture scientifique capables d'y faire face et de consolider l'ancrage pratique / théorique de la question étudiée.

Renseignements

Université Paris 8
Département des Sciences de l'éducation
2 rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex

Responsable pédagogique du programme
Nicolas FASSEUR
01.49.40.66.84
nicolas.fasseur@univ-paris8.fr

Secrétariat du programme
Christelle CANNET
01.49.40.66.84
dpcu-sced@univ-paris8.fr

<http://www.ufr-sepf.univ-paris8.fr>

□

Propos du dimanche...

Retour au début du 20ème siècle...

Propos décapants du philosophe ALAIN, ici journaliste... d'humour !

Propos du dimanche 29 mai 1904

Dépêche de Rouen et de Normandie

"Premier journalisme d'Alain", p 204 à 206, Institut Alain, 2001

Je suis allé au Congrès des Universités Populaires, et j'y ai rencontré des pédagogues, animaux redoutables. Inutile de vous dire qu'ils ont élaboré et lu des rapports, bourrés de ces formules qu'on retrouve dans les discours des pédagogues toutes les fois qu'ils parlent, et ils parlent souvent.

J'ai connu un pédagogue éminent, qui donnait ses conseils pour rien; il est vrai qu'il n'aurait pas trouvé à les vendre. Un jour il expliquait la nécessité de la méthode : *"Sans la méthode, messieurs, tout votre travail est vain et stérile ; si au contraire vous avez de la méthode, alors, etc."* Après vingt minutes de variations sur ce thème, il arriva à cette formule, que je recommande à tous ceux qui écrivent : *"Avant de chercher des idées, ayez d'abord un plan."*

Les pédagogues du Congrès n'ont pas été jusque-là; ils se sont contentés de recommander à tous la méthode et encore la méthode, l'ordre et encore l'ordre, tout cela en l'air.

La conclusion a été qu'il fallait organiser des conférences en série, autrement dit faire des cours. Ainsi vont naître ici et là beaucoup de petites Sorbonnes. Le peuple s'ennuiera, donc il s'instruira. Le prochain congrès instituera, n'en doutez pas, un baccalauréat populaire, qui pourra s'appeler le certificat d'études civiques. Il faudra nommer des inspecteurs généraux aussi, et pourquoi pas, des directeurs d'études, des répétiteurs, des préparateurs, des lecteurs, des commentateurs.

Je ne parle pas des présidents,

vice-présidents, secrétaires, bibliothécaires, archivistes, et capitaines de route ; nous les avons déjà.

Quand les pédagogues voulurent bien nous laisser tranquilles, alors ce fut le tour des bureaucrates; et c'était les mêmes. On peut être pédagogue et bureaucrate en même temps ; je dirai plus, on le doit. Le bureaucrate, pourrions-nous dire, c'est le pédagogue assis ; le pédagogue, c'est le bureaucrate debout.

Et que disaient les bureaucrates ? Ils parlaient de fédérations régionales et de fédération nationale ; ils parlaient d'échanges de services, et d'échanges de conférences ; ils disaient que l'union fait la force, et quand ils l'avaient dit, ils le répétaient. Ils parlaient de commissions, de sous-commissions, de rapports, de voeux ; l'un d'eux se demandait avec anxiété si tel rapport, élaboré par la deuxième commission, ne dépendait pas en réalité de la cinquième. Je vous l'assure, tout cela avait grand air ; et je croyais, par instants, que j'assistais à une séance du conseil supérieur de l'Instruction Publique.

Le propre de cette éloquence bureaucratique, c'est que, comme elle ne dit rien, elle n'a jamais fini. On sait quand on part, mais on ne sait pas quand on arrive. Les plus vieux sont encore assez honnêtes ; ils se fatiguent vite, et alors ils s'arrêtent. Les jeunes sont vraiment extraordinaires. J'en ai entendu un qui

était lancé à bonne vitesse dans les fédérations, commissions d'études, bureaux de renseignements, et autres mots ; la piste était douce et les virages faciles ; il allait, il allait. Je ne sais même pas s'il a pu s'arrêter. Allez donc voir au 76 de la rue Mouffetard ; peut-être qu'il parle encore.

Dans les entr'actes, beaucoup de choses excellentes furent dites, en peu de mots. L'un raconta ce que l'on lisait et ce que l'on disait dans telle société de lecture du Gard. Un autre parla des discussions de Persan, et de la manière dont elles étaient préparées et conduites. Un autre parla de Bourges. Un autre parla de Rouen. Tous ces hommes, au lieu de dissenter, disaient à la manière romaine : J'ai vu ceci, j'ai fait cela. L'un disait : j'ai une chorale; l'autre disait, j'ai un orchestre. Un troisième expliquait comment, à propos des journaux, il s'était exercé, ainsi que ses camarades, à la critique des documents.

Malheureusement, cela ne durait pas longtemps. Les pédagogues, renonçant à suivre des discours si variés et si mal ordonnés, faisaient un petit somme, ce qui leur rendait des forces. Et les mots de courir. Et les plumes de grincer. Voeux, amendements, et motions préalables, ô divinités bureaucratiques, vous êtes venues en foule. Le président a agité sa sonnette ; des mains se sont levées, en tumulte .

Tout à l'heure, c'était la division féconde, et les idées. Maintenant c'est l'accord stérile, sur les mots. *"Nous voulons une Humanité meilleure"*; cela ne dit rien du tout, car chacun l'entend à sa manière. En quel sens et par quels moyens tel homme veut rendre tel homme meilleur, voilà ce qui m'intéresse.

✎

Propos du Lundi

1^{er} mai 1905

Dépêche de Rouen et de Normandie

"Premier journalisme d'Alain", p 326 à 328, Institut Alain, 2001

Le Congrès des Universités populaires, auquel j'ai assisté en spectateur, m'a donné l'occasion de bien comprendre en quoi diffèrent la pensée et l'action.

L'action, et notamment l'action politique, suppose coopération, c'est-à-dire accord ; et il ne peut y avoir accord sur le but et les moyens que si chacun sacrifie un peu de ses opinions

personnelles. Car si l'on attend, pour agir, que l'accord se fasse entre les idées, on discutera sans fin, et l'on n'agira pas.

Cela est vrai aussi pour un homme qui agit seul. Il ne peut discuter sans fin avec lui-même ; il ne peut pas attendre de tout savoir pour agir. Agir, c'est se risquer. Agir, c'est suivre ses idées comme si elles étaient définitives, tout en sachant bien qu'elles ne peuvent pas l'être.

Aussi, voyez comment la Séparation sera votée, si elle l'est. On peut dire qu'aucun de ceux qui voteront le texte de la loi n'en sera pleinement satisfait. Ceux qui triomphent là-dessus et se moquent, confondent le penser et l'agir.

On peut rire aussi des socialistes, et de l'accord qu'ils viennent de réaliser. Si l'on y réfléchit, on les reconnaîtra, d'après cela, hommes d'action, justement parce qu'ils ont tous sacrifié beaucoup de leurs idées et de leurs sentiments, pour en arriver à l'unité de programme et à l'unité de tactique. *Les Débats* et *Le Temps*, journaux graves, au lieu de se moquer, devraient comprendre et admirer un si bel exemple de discipline.

Oui, ce qu'il y a de meilleur dans l'esprit militaire, les socialistes l'ont éminemment.

Or, au Congrès des Universités populaires, il y avait naturellement un bon nombre d'hommes d'action, et on l'a bien vu ; car ils ont fait voter là encore une espèce d'Unité.

Non seulement ils ont fédéré les Universités populaires de France, ce qui peut être utile, mais ils ont défini l'Université populaire, comme s'il était nécessaire ici, de se mettre d'accord sur le but et les moyens. Et justement non.

Car il n'est plus question ici d'agir ensemble, mais de penser en commun. Et, si l'on veut apprendre en commun à bien penser, il ne faut pas commencer par se mettre d'accord. Il ne faut pas même chercher à se mettre d'accord. Il n'est pas même bon d'espérer qu'on puisse y arriver jamais.

L'égoïsme est ici le premier des devoirs. Chacun doit rester soi, avec férocité. Le moindre sacrifice est une faute ; la moindre concession perd tout, et rabaisse l'Université populaire au niveau de l'Académie française.

Nul ne doit rien sacrifier de ses idées. Chacun doit penser librement, et ne se laisser ni étonner par l'autorité, ni attendrir par la vertu, ni arrêter par l'âge et les cheveux blancs. Chacun doit discuter sans peur, et ne se rendre qu'à l'évidence.

C'est pourquoi vouloir définir un but et des moyens, c'est une faute. Je sais que la définition dont il s'agit est inoffensive. Il n'importe ; on ne devrait pas l'imposer.

*"Agir, c'est suivre ses idées
comme si elles étaient définitives,
tout en sachant bien
qu'elles ne peuvent pas l'être."*

Alain

*"Il est nécessaire
de pousser ensemble,
non de penser ensemble."*

Marc Aurèle

L'Université populaire est définie comme "laïque et républicaine". Laïque? Un pasteur n'y pourra-t-il entrer? Politique d'enfants peureux. Eh diable, si le monarchiste avait raison? Vous n'avez pas le droit de décider d'avance qu'il a tort.

De même pour le reste. Que l'Université populaire ait pour but de "préparer l'émancipation matérielle du prolétaire par son émancipation intellectuelle", je le veux bien. Les mots n'ont point de vertu par eux-mêmes, et ils sont comme on les entend. Il n'est point de curé ou de "grand patron" qui ne soit prêt à accepter cette formule, pour peu qu'il ait l'esprit souple.

Non. Point de définition. Point de but fixé d'avance. On pense pour penser. Si celui qui pense se fixe d'abord une conclusion, à laquelle il veut arriver, c'en est fait de la liberté de son jugement. L'esprit religieux est ainsi fait : il ne pense que pour prouver ce qu'il croit.

Le malheur est que ceux qui comprennent bien cela, et ont su garder un esprit libre et éveillé, se trompent à leur tour souvent, et transportent ces principes dans l'action, où ils n'ont que faire. Aussi n'agissent-ils jamais.

Il est très difficile d'être à la fois homme de pensée et homme d'action ; de savoir se décider comme une brute sans être une brute, et discuter avec soi-même sans dissoudre sa volonté. Savoir accepter une discipline pour l'action, cela est beau, mais à la condition que la pensée reste intacte et libre. Ce n'est pas la même chose de serrer fortement une chaîne, ou d'être serré par une chaîne.

Il faut méditer sur cette maxime un peu obscure, qui est, je crois, de Marc Aurèle : "Il est nécessaire de pousser ensemble, non de penser ensemble" et comme les maximes obscures sont fort utiles pour réveiller l'esprit, je traduirai la même pensée, à la moderne, de la façon suivante : "Garde-toi de demander à tes actes ce que tu penses", ou plus brièvement : "Garde ton collier dans ta main".

ALAIN □

Depuis son origine, l'éducation du peuple par le peuple - autrement dit l'éducation populaire - a pour objet de partager la connaissance et de permettre à chacun de comprendre le monde dans lequel il vit.

À côté d'une école obligatoire pour les jeunes, les universités populaires ont porté la formation et la diffusion culturelle auprès des adultes, pour promouvoir une véritable éducation publique pour tous et ceci tout au long de la vie.

L'UP est à ce jour portée par un collectif d'associations et d'individus adhérant au projet.

La charte ci-dessous présente l'état d'esprit et l'ambition du projet. Pour participer à son fonctionnement comme aux cours, il est demandé à chacun de la signer.

Connaître pour comprendre

Le but des premières UP était de résoudre un problème d'accès à la connaissance, d'apprentissage de techniques utiles ou de formation continue.

Aujourd'hui, le développement de l'école et des systèmes de communication n'a répondu qu'en partie à ces besoins. En effet, la multiplicité d'informations sur un sujet donné ne nous permet pas toujours d'en comprendre les enjeux et les mécanismes.

Cette UP a pour objet de donner le temps de la connaissance, celui qui mène à la compréhension.

Une université populaire :

Centrée sur la connaissance

- ◆ qui propose des cycles de cours de qualité, centrés sur la compréhension et l'apprentissage ;
- ◆ où intervenants et participants acceptent la complexité quand le sujet l'exige, refusent des simplifications trop réductrices ;
- ◆ et où chacun, à sa mesure, partage, au delà des cours, les connaissances acquises à travers le site Internet de l'université.

S'adressant à tous et à chacun

- ◆ grâce à des cours pédagogiquement accessibles pour que chacun puisse participer en se sentant reconnu et comprendre, quel que soit son parcours personnel ;
- ◆ quelles que soient ses ressources financières ;
- ◆ en souhaitant aller au plus près des publics en essayant de se déplacer en fonction des demandes, des attentes, des envies ;

Respectant les convictions et l'indépendance de chacun

- ◆ durant les cours, en refusant le prosélytisme ou les marques partisans, tout en ayant toutefois un éclairage honnête sur les enjeux, les controverses, les consensus ;
- ◆ par l'organisation -le cas échéant- de débats ou de conférences, ouverts à tous, en complément des cours et au sein de l'université populaire, où chacun sera invité à développer ses propres opinions.

En signant cette charte,

Nous organisateurs, nous engageons à :

- ◆ faire vivre l'université populaire : propositions de cycles, recherche active de participants et d'intervenants, participer à l'organisation des cycles...
- ◆ respecter la charte ;
- ◆ faire adhérer les intervenants et les participants à cette charte ;
- ◆ faire en sorte que chacun, venant pour apprendre, se sente à sa place dans les cours de l'université populaire ;
- ◆ nous assurer que l'argent ne soit pas un obstacle à la participation : pour cela nous rechercherons des financements complémentaires si nécessaire et, si la gratuité n'est pas possible, proposerons des participations "justes" telles que la libre participation, un système de péréquation,...
- ◆ construire et acter les programmes de cours collégialement avec les autres organisateurs.

Nous intervenants, nous engageons à :

- ◆ respecter l'esprit de l'université populaire en proposant des cours de qualité et accessibles pédagogiquement ;
- ◆ ne pas défendre d'idées personnelles au travers de nos interventions et le cas échéant clarifier explicitement ce qui relève du parti pris (courant de pensée, filiation,...) ;
- ◆ partager nos connaissances¹ en contribuant à la mise en ligne de supports de cours ou de comptes-rendus validés sur le site de l'université populaire.

Nous participants, nous engageons à :

- ◆ respecter l'esprit de l'université populaire en nous mettant en situation d'apprenant et non d'intervenant et en participant sans parti pris ;
- ◆ accepter la diversité des connaissances des autres participants ;
- ◆ être assidus aux cycles auxquels nous nous sommes inscrits pour favoriser une réelle progression entre les cours ;
- ◆ partager nos connaissances ainsi acquises à travers des actions, décidées librement (comptes-rendus écrits, émissions radio, animation de débats, commentaires sur le site, etc.).

¹ si possible sous licence Creative Commons : <http://fr.creativecommons.org>

Le Forum Universitaire Savoir pour comprendre !

Savoir pour comprendre. Une philosophie que le Forum universitaire de l'Ouest parisien ne cesse de répandre depuis 31 ans. En faisant de Boulogne-Billancourt son "Athènes" des idées. Immersion cérébrale.

WComprendre le monde face aux révoltes arabes", ces conférences étaient proposées au Forum universitaire en mars dernier. Pas de doute, l'esprit Forum réside ici, dans l'actualité revisitée, auscultée et analysée par les plus éminents spécialistes. A l'image de son objectif fondateur, la volonté de démocratie culturelle.

"Comprendre pour agir, comprendre le monde, ses évolutions, prendre du recul par rapport aux événements", commence Jean-Claude Cusset, son président. "Interroger les sages", poursuit Sylvie Pétin, directrice.



Sur tous les sujets, du Moyen-âge à la Turquie en passant par la famille ou la Russie, l'archéologie ou les religions. De multiples thématiques ont été abordées depuis trois décennies. Rares sont les associations à pouvoir se vanter d'avoir convié tant de "pointures".

Avec des fidèles tels Odon Vallet ou Malek Chebel et tous les autres : Hubert Reeves, Roger Pol-Droit, Jean-Luc Domenach, Jean-Claude Carrière, Hélène Carrère d'Encausse, Tahar Ben Jelloun, Emmanuel Leroy Ladurie, Ghaleb Bencheik, Marcel Gauchet, Axel Khan, Luc Ferry, Yves Coppens, etc. "En 1981, le Forum a été créé sous le nom de mini-université. Jacqueline de Romilly qui nous a presque portés sur les fonds baptismaux a expliqué que "mini" risquait de nous être préjudiciable, raconte Sylvie Pétin. Nous avons trouvé "Forum", qui rappelle la Grèce antique. Le Forum a été ensuite soutenu par Paul Ricoeur pour l'identité philosophique, Yves Coppens et Hubert Reeves pour les sciences."

Les astronomes boulonnais l'attendaient avec impatience ! Ouverture de La Coupole 506 "La porte des Étoiles à Boulogne"

Au programme chaque année, 100 conférences, 80 intervenants et près de 25.000 auditeurs. Au-delà des conférences, le Forum, c'est aussi des séminaires de littérature, de sciences, de philosophie, etc.

Des cafés-philo et des cinés-philo : "Nous avons la chance de pouvoir disposer de certains films à peine sortis. Avec la

projection du "Discours d'un roi", nous avons eu 250 personnes dont 60 % de jeunes. Actuellement, une professeure de russe enregistre nos conférences sur Tolstoï pour ses étudiants. C'est une façon d'intéresser un public jeune." Au sein du Forum existe même... un club d'astronomie ! Avec ses aficionados, ses débats. 2011 sera pour lui une année inoubliable. La raison ? Tous l'attendaient depuis 25 ans. Un mini-observatoire des astres sera inauguré en mai par Pierre-Christophe Baguet, depuis la terrasse du Forum...

Un observatoire sur les toits de la Belle-Feuille ! Observer le ciel en ville ? Ce sera possible ! "Une fois par mois, en compagnie de l'écrivain Denis Berthier, on pourra scruter le ciel depuis ce site", conclut Sylvie Pétin. C'est la première fois qu'une ville française, via une municipalité, se dote d'un tel système. Des étoiles savantes aux astres du firmament, le Forum universitaire est sur tous les fronts.

Informations au 01 55 18 52 05
Forum Universitaire - 60 rue de la Belle-Feuille
92100 Boulogne-Billancourt
www.forumuniversitaire.com

Sabine Dusch
BBI - Journal Municipal Boulogne-Billancourt Informations
Avril 2011 □

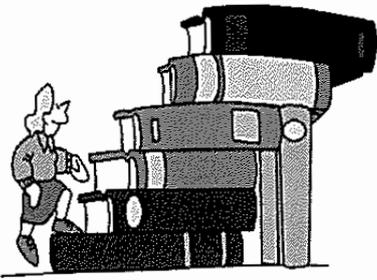
LE SAVOIR !

Les 10 et 11 avril à Boulogne-Billancourt : Conseil d'Administration des Universités Populaires

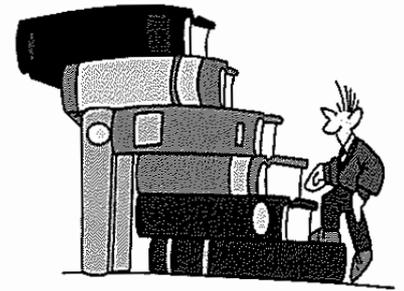
En 2006, le Forum universitaire a rejoint l'association des Universités Populaires de France (A.U.P.F) qui, cette année, tient son conseil d'administration à Boulogne-Billancourt.

Ces universités mettent en commun leur dynamisme au service du "Savoir partagé" via des colloques, une revue, des formations, etc.

"Une façon pour nous de partager avec eux et leurs 150.000 auditeurs dans une centaine de localités. C'est aussi une ouverture vers l'Europe car ce réseau est ancré en Allemagne, en Suisse et dans les pays nordiques."



Biblio



Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

MANUEL D'INITIATION À L'INTERCULTUREL

Les différences culturelles posent problème. Elles peuvent envenimer les relations entre les personnes et les populations. Certains prédisent que le choc des cultures conduira les peuples à des affrontements destructeurs. D'autres, au contraire, voient dans les différences culturelles un moteur pour **instaurer une dynamique relationnelle** profitable à tous.

Cette voie constructive, celle de l'interculturel, a du mal à s'imposer dans un monde où la première réaction face à « l'autre » est de créer de la distance, de s'entourer de frontières étanches et de murs de plus en plus hauts. Les partisans de l'interculturel refusent ce procédé appauvrissant et mortifère et optent pour un monde de la rencontre et de l'échange. Transformer un obstacle en enrichissement n'est pas facile. Pour le réussir la générosité ne suffit pas. Encore faut-il consentir à **apprendre à surmonter les obstacles** et à saisir, pour un enrichissement personnel et collectif, les chances qu'offre la confrontation avec « l'autre ».

Ce *manuel* a pour objectif non de présenter une vérité interculturelle toute faite, mais de **faire réfléchir** à partir de *questions pratiques*, d'affirmations courantes et de citations d'auteur.

112 p. - 12,50 €

PENSER ET VIVRE L'INTERCULTUREL

Quelle attitude adopter lorsque des différences culturelles risquent de compromettre le vivre-ensemble ?

Quel modèle privilégier : respecter intégralement la culture des autres ou les forcer à s'intégrer dans la culture existante ?

Faut-il suivre le retour en arrière d'hommes politiques qui recommencent à parler de la nécessaire assimilation des migrants ?

Et si le dilemme était faux ? À l'écoute des *pratiques sociales et culturelles*, Gilles Verbunt constate que depuis longtemps, presque souterrainement, s'étend la *réalité des pratiques interculturelles*. Une perspective pleine de promesses destinée à donner une tournure constructive aux relations entre populations et personnes de cultures différentes.

Pour gagner en efficacité, mais aussi pour déminer un terrain occupé par des thèses insistant sur le choc des civilisations, le projet interculturel mérite à la fois de réfléchir les pratiques à la lumière de **concepts renouvelés** et les idées à partir de **pratiques innovantes**. Cet ouvrage propose des repères, des supports de réflexion personnels et collectifs afin de permettre d'établir un avis raisonné sur cette question.

224p. - 16,50 €

L'auteur

À la fois théoricien et praticien, universitaire et formateur, Français d'origine néerlandaise, **Gilles Verbunt** a également publié *Penser et vivre l'interculturel* (Chronique sociale), dont la lecture permet un approfondissement des thèmes abordés dans ce manuel.

ENFANTS, ADOLESCENTS MALTRAITÉS-MALTRAITANTS

Comment peuvent-ils s'en sortir ?

Après un rappel des repères incontournables de la maltraitance et de son approche (causes, conséquences), cet ouvrage propose :

- de porter son attention sur les mécanismes en jeu dans les maltraitances,

- de présenter les points de vue théoriques (neurologie, biologie, sociologie, psychanalyse, comportementalisme),

- et de décrire les services accessibles à l'enfant, à l'adolescent.

Des mesures de dégageant des maltraitances sont présentées ainsi que des accompagnements pour ces enfants et adolescents maltraités, voire maltraitants, le tout illustré par des exemples.

L'auteur s'appuie sur son expérience, d'une dizaine d'années,

comme psychologue à l'écoute des maltraitances sur enfants et adolescents au Service national de l'enfance en danger.

Elle prolonge sa réflexion à partir de son travail clinique en pédopsychiatrie.

L'auteur : Brigitte Tison est psychologue en service de pédo-psychiatrie, membre associé du laboratoire de psychopathologie de l'université Paris V, René Descartes, anciennement écoulante psychologue au Service national de l'enfance en danger (SNATED), formatrice auprès d'équipes soignantes et éducatives.

208 p. 16,90 €

**Notre nouveau catalogue sur demande
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

CHRONIQUE SOCIALE

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : chroniquesociale@wanadoo.fr

www.chroniquesociale.com



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

*Rubrique animée par **Annette Marquis-Weber** à qui vous pouvez à tout moment envoyer vos textes :*

aupf-amw@orange.fr - UP Transfrontalière Forbach - Völklingen

Centre Européen des Congrès du Burghof - 15 rue du Parc - BP 295 - 57600 Forbach Cedex

03 - MOULINS

Je viens vous faire part de deux initiatives réalisées à l'UPAM Moulins (Allier) qui nous paraissent de nature à vous être signalées.

Présentation de l'UPAM en russe !

- de la rédaction d'un texte en langue russe réalisé par les participants au cours dirigé par Mme Marina DELORME. Ce texte retrace en quelques lignes la présentation de l'UPAM. Nous vous adressons les documents en écriture cyrillique. Si vous le souhaitez, nous pourrions vous faire parvenir la traduction

У. Р. А. М. (Народный университет) основан в 1902 году.

Вначале он предлагает конференции (литература, философия), в его программе также хор, библиотека, позже — кино и музыка.

После длительного периода без большой деятельности он оживает в 1989 г. и размещается в 1993 г. на улице Бернаж.

Его девиз: «Упрощать, поощрять, активизировать новые знания.»

В программе: художественная и спортивная деятельность, языки (английский, русский...).

Michel DEPEGE

Voyage au Liban : le DVD

- de la réalisation d'un DVD sur un voyage au Liban des participants de l'UPAM auditeurs des cours de Marie

Hélène ABIKHATTAR. Ce voyage fait suite à ses différentes interventions ayant trait au Liban depuis 5 ans sur des thèmes aussi variés que la musique, le cinéma, les communautés chrétiennes ou le parcours des auteurs français. Il s'agit d'un ouvrage collectif qui a été présenté lors d'une conférence auprès du public de l'agglomération moulinoise.

Nous espérons que ces expériences vous intéresseront. En tous cas, l'UPAM est ravie de vous en faire part.

Contact : UPAM

UP de l'Agglomération Moulinoise

Marie-Claude Avelin, Présidente

35 rue de Bernage

03000 MOULINS

04 70 34 23 52

u.p.a.m@wanadoo.fr

04 - DIGNE

Quelles initiatives pour le tourisme rural ?

La vocation de participation au développement local est inscrite dans les statuts de l'UPRO :

"Cette association a pour objet la rencontre et l'échange entre des personnes qui estiment avoir des actions à mener dans le milieu rural. Elle favorise le partage des savoirs entre les différents acteurs du territoire et est un chaînon de la démocratie participative. L'UPRO intervient donc comme un moyen interactif de sensibilisation, d'information, de forma-

tion à la participation aux projets de développement. Elle favorise la réflexion citoyenne, l'accès à la connaissance et l'élévation des compétences pour toutes les personnes volontaires."

Le principe des journées "Faire Vivre les Territoires Ruraux" :

Développer des actions visant à produire localement de la réflexion sur "l'entreprendre durablement" car l'initiative n'est jamais innée. Il s'agit d'échanges d'expériences, donc de faire venir des représentants d'initiatives innovantes en milieu rural, issues de territoires ayant des caractéristiques similaires de moyenne et haute montagne et des représentants d'initiatives locales ayant trait globalement au même sujet. L'objectif est donc de produire de la réflexion, mais aussi de poursuivre et systématiser ces rencontres formations, de systématiser de la connaissance, et à plus long terme de susciter la naissance d'initiatives de développement économique.

Nos journées "FAIRE VIVRE LES TERRITOIRES RURAUX : ECHANGES D'EXPERIENCES" sont organisées en collaboration avec l'association ASSE TOURISME

Quelles initiatives pour le développement rural ?

Les Alpes de Haute Provence ont vu naître le concept de tourisme rural avec les premiers gîtes ruraux de France. Depuis, Si notre département recèle d'un patrimoine paysager

exceptionnel qui lui confère un potentiel de développement touristique, il connaît par ailleurs des handicaps en termes de communication et d'images.

Comment dépasser les paradoxes et faire émerger de la réflexion en vue de bousculer les discours fatalistes et oser imaginer de l'activité alors que la réforme territoriale accentue plus encore les fonctions "d'arrière-pays" de notre territoire ?

Aujourd'hui, ce milieu préservé est un atout dans le contexte de développement raisonné d'un tourisme durable et de rencontres.

Quelles initiatives issues d'autres territoires ruraux peuvent-elles être sources d'inspiration ?

Quels soutiens pour des projets de tourisme rural ?

Contact :
 UP Rurale Ouverte
 5 avenue Paul Martin
 04000 DIGNE LES BAINS
 09 51 61 00 89
<http://upro04.free.fr>
upro04@yahoo.fr

71- CHALON S/SAONE

L'école et les langues

Deux animatrices de l'Université Populaire du Chalonnais, en polonais et en russe, ont participé à une lecture mensuelle à la bibliothèque d'une ville périphérique. Suite à un travail des enfants sur les pays de l'Est, elles ont lu des textes dans leur langue maternelle et ont trouvé au-

près d'eux une écoute attentive. Cette lecture et cette présentation des pays de l'est à travers des objets, des livres et des dessins animés ont ouvert d'autres horizons aux élèves du CP au CM2. Ce fut une belle aventure pour tous les participants : les échos des familles et de la bibliothèque ont été très positifs. L'UP a participé avec enthousiasme à cette nouvelle expérience qui ne manquera pas d'être renouvelée.

Contact :
 UP du Chalonnais
 Marie BOUDENIA
 5 rue Rougeot
 71100 Chalon sur Saône
 03 85 48 18 09
<http://www.upc71.org>

Partenariats

départementaux et transfrontaliers pour les UP de Moselle

En 2010/2011, les UP de Sarrebourg et Forbach ont proposé, communément, deux sorties culturelles (un parcours Chagall + une visite à Schirmeck) et deux voyages (le Berlin culturel et citoyen + un Londres culturel et en fête pour cause de mariage princier).

Par ailleurs, à l'invitation de nos collègues allemands du Verband de Sarre, les UP de Sarreguemines, Sarrebourg et Forbach se sont jointes aux UP allemandes (16 VHS) pour une journée-découverte, en mai, durant la semaine européenne, avec visite du Parlement à Strasbourg.

Tous les participants sont rentrés ravis de ces sorties créatrices de lien, de culture et de convivialité partagés. Dire que ces événements furent des réussites est un euphémisme.

Moralité : nous poursuivons et développons !

Landesverband der Volkshochschulen des Saarlandes
info@vhs-saar.de

UP Sarreguemines Confluences
upsc@wanadoo.fr

UP Sarrebourg
josettejost@yahoo.fr

UP Forbach-Völklingen
upt.vhs@wanadoo.fr



Initiative collective : "à la recherche d'Albert"

Rappel convivial

A Bourges, en 2001, Albert, "l'homme dont personne ne sait d'où il vient, ni où il va", s'était installé à une table "Belgo-Alsaco-Lorraine", avait beaucoup bu et très peu mangé ! Il avait marqué tous les convives de la table par son mutisme et personne ne l'avait revu le lendemain.

On apprenait, bien plus tard, via le SP, grâce à Gilbert - du - Bassin - Potassique - qu'ils s'était cassé la jambe en surfant sur le net !

D'aucuns l'auraient aperçu à Albi, puis à Annemasse...

A l'occasion de nos retrouvailles à Bourges, nous vous demandons à tous, de nous signaler son éventuelle présence à la soirée conviviale.

Annette, pour le secrétariat AUPF
aupf-amw@orange.fr
universitepopulaire.eu

